

XXXII.

Je ne perdis pas de vue mon cher Guillaume une seule minute, et parlai avec lui autant que je pus; non de sa mort prochaine, mais des montagnes et des fleuves que nous traversions, et lui racontai toutes les histoires plaisantes qui me vinrent dans l'idée. Mais, quand je croyois qu'il m'écoutoit bien attentivement, il pensoit au sept de septembre. Un jour nous arrivâmes dans une petite ville dont j'ai oublié le nom, et entrâmes dans l'auberge pour diner. Nous y trouvâmes un jeune homme qui avoit l'air consumé de chagrin et qui soupiroit presque à chaque minute. Après l'avoir examiné quelques tems en silence, je lui demandai: Ce qu'il avoit! et, si je pouvois lui être utile à quelque chose? — Il ne me répondit point, me regarda un moment fixement, baissa ensuite les yeux et sortit de la chambre en soupirant.

Lorsque l'hôte entra, je lui demandai: si le jeune homme lui appartenoit? et, ce qu'il avoit? l'hôte répondit: „Il n'est pas justement de la maison; mais par ennui il y vient tous les jours: et comme il est malheureux et ne fait de peine à personne, je ne l'en empêche pas. Son histoire est triste.